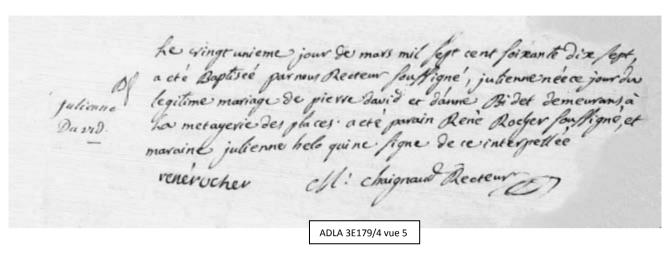
Rue Julienne David commence rue du Roi Baco finit rue de l'Hermitage

Située au cœur des cités de l'Hermitage, cette rue se termine par un escalier côté Loire. Les dates inscrites sur la plaque émaillée sont fausses.



Le premier acte administratif concernant Julienne David fut son acte de baptême le 21 mars 1777.



Le deuxième est daté du 20 octobre 1794, elle a 17 ans, 6 mois, 30 jours.

Il est contenu dans le Livre des jugements de la Commission Militaire Extraordinaire et Révolutionnaire établie à Noirmoutier et transférée à Nantes. Il contient 37 condamnations à mort, 18 condamnations à la déportation et 685 acquittements. Cette commission a siégé du 26 prairial an II au 17 frimaire an III.

Voici ce qui la concerne :

29 vendémiaire an III

Julienne David âgée de dix huit ans, du présent district de Nantes, cultivatrice.

L'accusateur public a été entendu.

Considérant qu'elle n'a été arrêtée que parce qu'elle a été trouvée habillée en homme. Considérant qu'il résulte des dépositions de Monsieur le Maire, officiers municipaux et des citoyens de la commune, qu'elle ne s'est travestie en homme que par sentiment de dévouement à la patrie, pour se livrer à l'agriculture et encourager les jeunes gens de la première réquisition à voler à la défense de la République.

Considérant qu'elle a employé tous ses moyens pour venir au secours de la patrie en danger, qu'elle a voulu marcher à la défense de la frontière et à plusieurs fois conduit de ce devoir dans la Vendée pour le service de la République.

Considérant qu'il résulte de la déposition des témoins, des interrogatoires subis par Julienne David, qu'elle a toujours tenu une conduite dirigée par le seul amour de la patrie et fondée sur la vertu.

Considérant qu'une telle conduite ne doit pas restée ignorée.

La commission Révolutionnaire déclare qu'il n'y a pas lieu à inculpation contre Julienne David. En conséquence qu'elle sera sur le champ mise en liberté et attendu que sa conduite est très louable, ordonné qu'il sera donné connaissance du présent au Représentant du peuple en mission dans cette commune et qu'il sera imprimé et affiché.

Signé : Henri Collinet et Louis Joulain

Source : Archives Départementales de Loire-Atlantique cote : L1532.

En 1896 Stéphane de la Nicollière-Teijeiro -1824/1900-(Archiviste de la Ville de Nantes) publie :

« La Course et les Corsaires du Port de Nantes, armements, combats, prises, pirateries, etc... »

On y lit:

Au début de la guerre de la Vendée, elle fit ses premières armes en combattant pour la cause royaliste. Tombée au pouvoir des troupes de la République, elle fut condamnée à la déportation.(?)

Toutefois, elle parvint à s'échapper avant son embarquement... Julienne revint à Nantes et déguisant une seconde fois son sexe, s'enrôla, comme novice, sur le corsaire la Jeune Agathe, armé par M. Dessaulx.

Le rôle d'armement porte « Jacques David, de Saint-Marc près Nantes, 19 ans. Passé le 22 Thermidor sur la prise La Main de Dieu. Débarqué à Nantes, de gré à gré le 6 pluviose an VI, son nom est Julienne David, Fille. »

Elle repart sur un autre corsaire ancré à Paimboeuf. Capturée par les anglais toujours sous des habits masculins, elle est infirmière sur les pontons pendant 8 ans. Libérée elle rentre à Nantes comme garçon d'écuries chez un loueur de voitures du nom de Dardare. Elle meurt à l'hôpital le 26 janvier 1843, dans le plus profond dénuement.



Le troisième fut définitif, elle n'avait que 65 ans 10 mois 5 jours, l'état-civil lui donnait 70 ans.

